



Ottawa, Canada

Volume 7, N° 27
(Hebdomadaire)

le 4 juillet 1979

Le Canada accueillera encore plus de réfugiés vietnamiens	1
La ville d'Ottawa aidera les réfugiés	2
Québec: référendum sur l'autonomie au printemps 1980	3
Prix du pétrole	3
Kinésithérapeute et chef de cordée	3
Dix maires canadiens en Europe	3
Exercice canado-américain d'hélicoptères antiblindés	4
Le Canadian Show Train: nouvelle aventure touristique	4
Nouveaux brise-glace	4
Bouleau et tremble dans l'industrie	4
Améliorer les institutions oeuvrant pour la jeunesse	5
Don de livres à des écoliers australiens	5
Test de "l'ivressoscope"	6
Lutte contre les mouches noires	6
La République de Madawaska	6
Aujourd'hui pour demain	6
Gène et cancer	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

Le Canada accueillera encore plus de réfugiés vietnamiens

Le Canada prévoit augmenter de 3 000 le nombre de réfugiés indochinois qu'il entend accueillir, portant ainsi à 12 000 le nombre total des réfugiés admis en 1979. L'annonce en a été faite le 21 juin par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, Mlle Flora MacDonald, et le ministre de l'Emploi et de l'Immigration, M. Ron Atkey.

Devant les développements récents de la situation en Asie du Sud-Est, le gouvernement a décidé d'augmenter de 1 000 un contingentement de réserve de 2 000 personnes, prévu par le gouvernement précédent pour faire face aux cas d'urgence, et de l'utiliser pour les réfugiés vietnamiens. Cette réserve fait partie d'un plan de rétablissement de réfugiés annoncé l'an dernier et prévoyant l'accueil de 10 000 personnes de tous les coins du monde, dont 5 000 venant du Sud-Est asiatique.

Les Ministres ont signalé que les provinces avaient été informées du désir d'Ottawa d'augmenter le quota et qu'elles avaient été invitées à formuler leurs points de vue.

Les passages qui suivent sont extraits de la déclaration commune des deux Ministres.

La situation désespérée des réfugiés de l'Asie du Sud-Est...a pris des proportions de crise. Il faut amener plus de pays à faire davantage, soit en ouvrant leur porte au rétablissement soit en ouvrant

les cordons de leur bourse. Le Canada va poursuivre ses efforts en vue de provoquer, par tous les moyens, une réaction internationale plus considérable. De plus, toute réponse doit tenir compte des facteurs politiques concernant le problème, aussi bien que des besoins humanitaires.

Le gouvernement est fermement convaincu qu'il faut s'attaquer à la racine même de tout le problème des réfugiés de l'Asie du Sud-Est, y compris l'interrelation qui existe entre l'exode et les violations flagrantes et continues des droits de l'homme dans tous les pays que fuient les réfugiés, soit le Viet-Nam, le Cambodge et le Laos.

Pour ce qui est du Viet-Nam, il est maintenant évident que le gouvernement de Hanoi poursuit une politique systématique d'expulsion, fondée sur l'éthnie, de toute une partie de la population ayant des racines profondes au Viet-Nam. Le Canada, tout en appuyant le droit de tous les peuples de quitter leur pays d'origine, estime que de tels déplacements doivent se faire de façon ordonnée et respectueuse des droits de la personne, sans contrainte physique ou morale, et affranchie de toute expulsion active.

Le Canada a déjà fait clairement entendre au gouvernement du Viet-Nam que la communauté internationale juge absolument inacceptable la politique d'expul-



Sentinelle

Un jeune enfant vietnamien est reconforté par le capitaine Marcelle Langlais, des Forces armées canadiennes, lors de l'arrivée d'un groupe de réfugiés du Hai-Hong à Montréal l'an passé.

C'était ce jour...

Le 4 juillet 1886, le *Pacific Express*, premier train régulier de passagers, arrivait à Port-Moody (Colombie-Britannique). Il avait quitté Montréal le 28 juin. A l'époque, il s'agissait du plus long voyage en train à horaire régulier.

Au sujet des familles vivant toujours au Viet-Nam et qui désirent rejoindre des parents au Canada, les deux Ministres ont fait part des progrès importants que connaissent les négociations menées avec le gouvernement vietnamien. Ils prévoient que les premières de ces familles arriveront au Canada dans un avenir rapproché.

Jusqu'à présent, on compte 6 000 demandes ce qui représente plus de 15 000 habitants du Viet-Nam, et si les progrès se poursuivent, 1 000 autres Vietnamiens pourront être rétablis directement au Canada cette année. A cet égard, le Canada collabore étroitement avec le Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés.



Scènes de l'arrivée d'un groupe de réfugiés vietnamiens à la base des Forces canadiennes de Longue-Pointe en 1978. Photo du haut, le major Dussault discute avec une réfugiée; au centre, une famille soulagée d'être arrivée au Canada; photo du bas: un jeune réfugié regaillardi par la bonne nourriture.

premier accueil. Les Ministres rappellent que la Déclaration universelle des droits de l'homme, proclamée à l'Assemblée générale des Nations Unies, place parmi les droits de base celui de rechercher et d'obtenir l'asile contre la persécution.

Un effort de tous les Canadiens

L'engagement du gouvernement ne représente qu'une partie de l'effort global du Canada à l'égard du rétablissement des réfugiés indochinois. Le public canadien et les Églises ont répondu avec générosité au programme de parrainage de réfugiés mis sur pied l'an dernier. Jusqu'ici, les Églises canadiennes et d'autres organismes privés se sont engagés à parrainer quelque 1 200 réfugiés, qui ne sont pas compris dans le plan gouvernemental de rétablissement. Si cet appui se maintient au même niveau, le nombre de réfugiés ainsi parrainés pourrait facilement dépasser 2 000 à la fin de l'année.

En outre, les Vietnamiens déjà établis au Canada peuvent aider d'autres membres de leur famille à y immigrer aussi. Il est prévu que plus de 1 000 réfugiés actuellement dans des camps pourront ainsi être rétablis ici cette année.

L'exode actuel en Asie du Sud-Est, avec les conséquences effroyables de misères humaines qu'il entraîne, prend racine dans l'indifférence flagrante et insensible manifestée envers les droits de l'homme. Le gouvernement du Canada est déterminé à faire tout son possible, sur le plan politique comme sur le plan humanitaire, pour que l'on trouve une solution internationale durable à ce problème.

La ville d'Ottawa aidera les réfugiés

Le Conseil municipal de la ville d'Ottawa a décidé d'apporter une aide financière à un projet entrepris dans un camp de réfugiés situé à Pulau Bidong, île montagneuse sise à trois heures de la côte malaisienne où vivent quelque 30 000 réfugiés, vietnamiens pour la plupart.

Le projet, coordonné par le Canadian Save the Children Fund (fonds canadien de secours aux enfants), comprend l'ouverture d'un hôpital de 36 lits avec bloc opératoire pour les interventions simples et la construction de trois réservoirs d'eau (au coût de \$50 000) pouvant contenir un volume d'eau correspondant à la consommation de quatre journées.*

*Un autre projet prévoit un système de dessalaison de l'eau de mer pour ces réservoirs.

On prévoit que les personnes venant de l'Indochine et entrant cette année au Canada se répartiront ainsi:

Programme du gouvernement pour les réfugiés	8 000
Parrainage de réfugiés par des particuliers	2 000
Réunification de familles en provenance de camps de réfugiés	1 000
Réunification de familles en provenance du Viet-Nam	1 000
TOTAL	12,000

Québec: référendum sur l'autonomie au printemps 1980

Le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a annoncé le 21 juin que le référendum sur l'autonomie du Québec se tiendrait au printemps de 1980. Il n'en a toutefois pas précisé la date.

Le gouvernement québécois publiera à l'automne un livre blanc sur le contenu de son option et il fera connaître avant la fin de l'année le libellé de la question.

A ce sujet, le premier ministre du Québec a dit que la question porterait sur l'essentiel de l'option gouvernementale, précisant: "C'est-à-dire un mandat pour rapatrier tous nos impôts et nos pouvoirs législatifs tout en maintenant les liens économiques avec le Canada".

Comme l'a déjà laissé entendre le gouvernement de M. Lévesque, le référendum n'aura pas un caractère décisif, puisque le but du gouvernement est d'obtenir un mandat de négocier. Dans l'hypothèse où cette négociation échouerait les dirigeants du gouvernement ont déjà promis de consulter de nouveau la population.

Déclaration du premier ministre du Canada

A la suite de l'annonce faite par M. Lévesque, le premier ministre du Canada, M. Joe Clark a fait la déclaration suivante:

"En dévoilant aujourd'hui ce qu'il est convenu d'appeler "la saison du référendum", le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a levé une partie du voile de confusion qui entoure ce dossier....

"Le printemps prochain, les Québécois devront donc se prononcer sur une question d'importance capitale. Ils devront choisir entre une option encore imprécise et un fédéralisme adapté à la réalité des années 80. Je suis convaincu que les Québécois, le moment venu, choisiront le Canada et décideront de continuer à bâtir leur avenir dans ce pays qui leur offre un potentiel illimité.

"D'ici là, le gouvernement fédéral aura amorcé le processus de changement que tous les Canadiens réclament. J'ai dit au cours des derniers mois que j'avais l'intention de donner un nouveau visage au fédéralisme. J'y tiens plus que jamais et c'est un exercice auquel je m'attends à ce que toutes les provinces participent, y compris le Québec."

Déclaration du chef de l'Opposition

De son côté, le chef de l'Opposition et chef du Parti libéral du Canada, M. Pierre Trudeau, a publié un communiqué dans

lequel il assure que le Parti libéral travaillera en étroite collaboration avec les autres groupes pro-fédéralistes, sous la coordination du comité parapluie prévu par la loi référendaire québécoise. M. Trudeau a ajouté:

"Le référendum québécois sera un test de maturité pour tous les Canadiens. Au lendemain de ce vote historique, quel qu'en soit le résultat, nous serons appelés à continuer de vivre ensemble sur cette moitié du continent nord-américain. Tout effort pour assurer le respect des personnes et de leurs idées, dans un débat aussi lourdement chargé d'émotions, facilitera d'autant l'oeuvre de réconciliation qui s'imposera au sortir d'une consultation populaire déchirante pour bien des groupes et des individus. J'ai confiance, toutefois, en la qualité du processus démocratique dans ce pays, et j'ai la ferme conviction que le Canada sortira grandi et plus uni que jamais de l'épreuve qu'il s'appête à affronter à l'occasion du référendum québécois."

Prix du pétrole

L'augmentation d'un dollar le baril de pétrole brut de l'Alberta, prévue pour le 1er juillet, a été maintenue à la suite d'un accord entre le ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources, M. Ray Hnatyshyn, et le ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles de l'Alberta.

Les deux Ministres sont convenus que le prix du gaz naturel de l'Alberta, livré à Toronto, devrait augmenter d'approximativement 15¢ le million de BTU*, le 1er août 1979.

M. Hnatyshyn a indiqué que le gouvernement fédéral demanderait aux raffineurs de pétrole et aux importateurs de produits pétroliers de retarder de 60 jours toute augmentation des prix des produits pétroliers destinée à couvrir l'augmentation du prix du pétrole brut. Il a également indiqué que le gouvernement fédéral se proposait d'étudier attentivement la question de l'augmentation du prix du pétrole au cours des prochains mois et que des discussions seraient entreprises avec les provinces, au fur et à mesure que cette étude progresserait.

*BTU British Thermal Unit (unité calorifique du système anglais). Un million de BTU équivaut à 1 million de pieds cubes.

Kinésithérapeute et chef de cordée

M. George Kinnear, kinésithérapeute de la faculté d'éducation physique de l'Université de Calgary (Alberta), a été nommé chef de l'expédition canadienne qui entreprendra l'ascension du mont Everest en 1982.

Aucune équipe canadienne n'a encore atteint le sommet de cette montagne, la plus élevée du globe (8 880 m) et qui se situe à la frontière du Népal et du Tibet.

En 1978, MM. Roger Marshall, sous-chef de l'expédition et journaliste de Golden (Colombie-Britannique), et Gordon Smith, membre de l'expédition, ont obtenu du gouvernement du Népal l'autorisation de tenter l'ascension. Pour les grandes expéditions au Népal, il faut avoir le feu vert de l'État, et les "réservations" pour gravir une montagne comme l'Everest sont toujours faites plusieurs années à l'avance.

Jusqu'à présent, dix autres alpinistes ont été désignés pour faire partie de l'équipe qui au total devrait comprendre environ 20 membres.

Dix maires canadiens en Europe

Dix maires, choisis pour représenter chacun une province canadienne, ont effectué un voyage en Europe du 22 au 30 juin dernier.

Le groupe s'est d'abord rendu en Belgique pour visiter le siège de l'OTAN et la Commission des Communautés européennes, à Bruxelles, ainsi que le Grand Quartier des puissances alliées en Europe (SHAPE), à Mons. Le voyage s'est poursuivi en France, avec la visite du siège du Conseil de l'Europe, à Strasbourg, puis en Allemagne avec la visite de la base des Forces armées canadiennes de Lahr.

Le voyage était organisé sous les auspices du ministère des Affaires extérieures et avec le concours de la Délégation de la Commission des communautés européennes, à Ottawa, du service de l'information de l'OTAN et du ministère canadien de la Défense nationale.

C'était la première fois que des maires participaient à ce programme qui, dans le passé, a permis à des parlementaires, des professeurs du secondaire et des journalistes d'hebdomadaires de se familiariser avec les questions européennes.

(suite à la page 8)

Exercice canado-américain d'hélicoptères antiblindés



Un hélicoptère Cobra du 501st Aviation Battalion (Combat) américain d'Ansbach (Allemagne) en vol stationnaire au-dessus d'un char Léopard des Royal Canadian Dragoons lors d'un exercice d'hélicoptères antiblindés avec le 444e Escadron tactique d'hélicoptères des Forces canadiennes. L'exercice de dix jours insistait sur la concordance des deux alliés de l'OTAN dans un exercice où les hélicoptères légers d'observation du 444e Escadron cherchaient l'"ennemi" et guidaient les Cobra, lourdement armés, vers l'objectif. Les Royal Canadian Dragoons et le 444e Escadron tactique d'hélicoptères sont deux unités appartenant au 4e Groupe-brigade mécanisé canadien en poste à Lahr (Allemagne).

Le Canadian Show Train: nouvelle aventure touristique

Cette année, du printemps jusqu'à l'automne, l'âge des voyages en train revit entre Toronto et Vancouver grâce au Canadian Show train.

Dans un décor de luxe, les voyageurs peuvent se détendre et s'amuser tout à la fois. Des vedettes comme Tom Kneebone et Dinah Christie donnent leur spectacle dans une salle de 50 places aménagée dans le train. Dans le wagon-salon, les invités peuvent déguster gratuitement du vin blanc, un Perrier sur glace, du porto ou même du champagne.

Une salle de jeu est à la disposition des amateurs de bridge, de jacquet et d'échecs. Le train comprend également une bibliothèque renfermant une collection de *best-sellers* et de magazines. On peut aussi se procurer du papier à lettre, des timbres et des journaux. Le tout recrée l'atmosphère des vieux hôtels.

Un maître cuisinier de l'hôtel Winston de Toronto prépare des mets aussi raffinés que le tournedos à la Ruth, des crevettes à l'avocat et des poires Williams.

Le train suit la voie du Canadien Pacifique, passant sur la rive nord du lac Supérieur; il s'arrête à Winnipeg, Calgary/Banff et Vancouver pour permettre aux voyageurs de se détendre dans des hôtels de première classe et de découvrir les beautés naturelles de ces endroits ainsi que les spectacles qui y sont donnés.

Le voyage de 10 jours comprend quatre nuits à bord du train. Les repas, le vin et les spectacles à bord du train sont compris dans le prix du billet. Le forfait coûte \$1 285, y compris le billet de retour en groupe avec CP Air.

Pour plus de renseignements, s'adresser à Blyth & Company, 93 Bloor Street West, Toronto, Ontario M5S 1M1.

Nouveaux brise-glace

Trois navires canadiens rompent les glaces des Grands Lacs à l'aide d'une nouvelle plate-forme brise-glace (d'une valeur de \$1,75 million) construite par Hoverlift Systems de Calgary (Alberta). Cette plate-forme permet de briser des glaces d'un mètre d'épaisseur en insufflant de l'air sous la croûte afin d'abaisser le niveau de l'eau. Privée de support, la glace se rompt sous son propre poids à mesure que les navires se fraient un chemin.

La plate-forme à coussin d'air se compose de trois pontons flottants entourés d'une "jupe" flexible. De l'air comprimé y est insufflé grâce à trois ventilateurs centrifuges alimentés par des moteurs diesels, injecté sous la glace.

Un tissu de plastique très résistant long de 3,2 km et large de 1,2 m, importé de Grande-Bretagne, servira à fabriquer la jupe des trois brise-glace canadiens (l'*Alexander Henry*, le *Griffon* et le *Montmorency*).

Bouleau et tremble dans l'industrie

La région de Trois-Rivières (Québec) sera dotée, d'ici un an, d'une usine de panneaux de particules planes (*waferboard*) qui procurera de l'emploi à quelque 300 personnes (115 à l'usine et 200 en forêt), en plus de constituer un important débouché pour les arbres encore pratiquement inutilisés dans l'industrie, par exemple le tremble et le bouleau blanc.

La construction de l'usine, à St-Georges de Champlain, devrait commencer sous peu. Elle a été rendue possible grâce à une garantie d'approvisionnement signée par le ministre québécois des Terres et Forêts, M. Yves Bérubé, avec la compagnie Waferboard Corporation Limited. Cette garantie assure, pendant 20 ans, un volume annuel de 200 000 m³ de bois, dont 80 p.c. en peuplier faux-tremble et 20 p.c. en bouleau blanc.

L'usine, d'une capacité d'environ 215 tonnes métriques par jour (72 000 tonnes/an ou l'équivalent de 126 000 000 pi² de panneaux de 3/8 po. d'épaisseur) fournira un produit principalement destiné à l'industrie de la construction. Il s'agit de panneaux faits de l'agglomération, sous chaleur et pression, de minces lamelles de bois préalablement séchées et enduites d'un adhésif à l'épreuve de l'eau.

Améliorer les institutions oeuvrant pour la jeunesse

Le quatrième congrès canadien sur l'enfant s'est tenu du 11 au 13 juin à Ottawa avec la participation des enfants eux-mêmes.

Le congrès était parrainé par le Conseil canadien de l'enfance et de la jeunesse, le Conseil canadien de développement social, le Conseil des 4-H Canada, l'Institut Vanier de la famille, l'Institut canadien de la santé infantile et les clubs des garçons et filles du Canada.

Le gouverneur général et Mme Edward Schreyer ont assisté à la première réunion plénière dont le thème de discussion était: "A qui revient la responsabilité des enfants?" Y ont pris part également près de 300 personnes représentant quelque 50 organisations s'occupant des jeunes et de leurs problèmes. Parmi les participants, l'on notait la présence de M. Stephen Lewis, journaliste et ancien chef du Parti néo-démocrate de l'Ontario. Ce dernier a déploré le manque de coopération et l'isolement des organismes travaillant d'une façon ou d'une autre pour le bien des enfants.

Des nombreux ateliers organisés le plus intéressant sans doute fut celui sur "La responsabilité des enfants: la famille, l'école et la communauté", à cause de la présence de 14 enfants âgés de six à 12 ans. Pendant deux heures, ceux-ci ont pu dire ce qu'ils pensent et on les a écoutés. Tel n'est pas toujours le cas et l'un d'eux s'en est plaint, souhaitant qu'on lui parle plus souvent et qu'on l'écoute plus dans sa famille.

Il ressort entre autres de cet atelier que les enfants:

- sont moins fascinés par la télévision que leurs aînés et qu'ils la regardent moins;
- ne veulent pas d'une grande famille mais qu'ils désirent quand même deux frères ou soeurs;
- pensent que les policiers aident les autres et qu'il faut les respecter;
- veulent de l'argent de poche mais désirent travailler pour le gagner;
- aimeraient que les professeurs aient plus d'humour quand les élèves font des bêtises; ils trouvent que l'école n'est pas très intéressante.

Les réponses se sont partagées lorsqu'on leur a demandé s'ils préféreraient vivre à l'ère spatiale ou dans une société de retour à la nature. "Les tenants du retour à la nature ont vanté les "mérites"

des animaux et des arbres qui sont bien plus beaux que les machines et qui ne polluent pas". "Les autres, uniquement des garçons, préféreraient avoir "une soucoupe volante pour voler tout seul dans l'espace".*

Améliorer le sort des jeunes

Dans une interview accordée à une journaliste du quotidien francophone *Le Droit*, Mme Schreyer a déclaré qu'elle désirait prendre part de façon active à des initiatives visant à améliorer le sort des jeunes. Selon Mme Schreyer, qui a participé à plusieurs ateliers, la responsabilité familiale incombe autant au père qu'à la mère et même aux autres enfants. De plus, a-t-elle ajouté, il faut que les enfants participent aux travaux qui les concernent [car] on ne sait pas comment ils se sentent si on ne les écoute pas. Or ils savent exprimer leurs intérêts et leurs besoins. "Il faut leur donner la chance de le faire", a conclu l'épouse du gouverneur général.

Prix de la meilleure émission française

Lors du banquet d'ouverture du congrès, l'Institut de radiotélévision pour enfants a décerné, dans la catégorie pré-scolaire, le prix pour la meilleure émission française de 1979 à *Fan Fan Dédé*, émission réalisée par Télé-Métropole (Montréal). Le prix pour la meilleure émission anglaise pré-scolaire est allé à *The Friendly Giant*, émission de Radio-Canada.

Dans la catégorie des émissions destinées aux enfants de 6 à 12 ans, les prix sont allés à *Télé-Jeans*, émission de la chaîne française de Radio-Canada, et à *Cosmic Christmas*, émission spéciale de dessins animés, réalisée par Nevalda de Toronto et présentée à Radio-Canada, chaîne anglaise.

Des prix spéciaux de mérite ont aussi été accordés à Radio-Canada "pour souligner l'excellence de ses émissions jeunesse depuis 25 ans" et à CDAC-TV, de Lethbridge (Alberta) pour son "utilisation ingénieuse de ressources limitées" dans la série *Outside-In*.

* Les passages entre guillemets sont tirés d'un article de Reine Degarie, publié dans *Le Droit* du 13 juin.

Don de livres à des écoliers australiens



Dans le cadre des manifestations qui marquent l'Année internationale de l'enfant, le consul général du Canada à Sydney, M. Blackwood, a remis 100 livres d'auteurs canadiens au Cleveland Street Boys' High School et au Darlington Public School de Sydney. De leur côté, les écoliers ont présenté des affiches qu'ils ont réalisées récemment sur le thème "Comment je vois le Canada". Les affiches sont exposées ce mois-ci à Toronto à l'occasion du festival Caravan qui dure deux semaines.

Test de "l'ivressoscope"

La police de la Colombie-Britannique sera autorisée à présenter en preuve, devant le tribunal, un ruban magnétoscopique sur lequel aura été filmé le comportement d'un conducteur ivre. C'est ce qu'a déclaré le 13 juin le procureur général de la province, M. Garde Gardom.

Cette décision a été prise à la suite d'une expérience concluante effectuée au cours des dix derniers mois à Vernon.

Avant de comparaître, l'accusé et son avocat pourront assister en privé à une projection de la bande accusatoire.

M. Gardom a expliqué que les accusés d'ivresse au volant pourront mieux décider de leur plaidoyer. Ils auront également le loisir d'observer leur comportement stupide de la veille.

Le premier appareil sera installé au poste de Burnaby, en banlieue de Vancouver.

Lutte contre les mouches noires

Certaines espèces tropicales de mouches noires sont le vecteur d'une maladie appelée "cécité des rivières" dont souffrent environ 30 millions de personnes en Afrique et en Amérique latine.

Dans le cadre d'un projet de l'Organisation mondiale de la santé visant à enrayer cette maladie, M. R.V. Peterson, entomologiste à l'Institut de recherches biosystématiques d'Agriculture Canada, s'est rendu au Brésil et dans l'ouest de l'Afrique.

"On a longtemps cru qu'une seule espèce de mouches noires (*Simulium damnosum*) était responsable de la propagation de cette maladie. Mais on sait maintenant qu'il s'agit d'un ensemble d'environ 25 espèces qui se ressemblent étrangement, et dont certaines transmettent la maladie," a dit M. Peterson qui a travaillé dans plusieurs pays tropicaux pour aider les autorités locales à identifier les différentes espèces de mouches noires et à localiser les aires de reproduction.

L'identification des espèces porteuses de la maladie permet de déterminer exactement les lieux de reproduction et d'épargner temps et argent dans la mise sur pied d'un programme de contrôle.

Les femelles déposent leurs oeufs dans l'eau courante. Après l'éclosion, les larves s'accrochent à la végétation et aux pierres submergées.

Comme moyen de contrôle, on utilise, dans l'eau, un produit bio-dégradable qui fait lâcher prise aux larves, lesquelles sont emportées par le courant. En se familiarisant avec les différentes espèces de mouches noires, les autorités locales pourront mieux identifier les aires de reproduction et éliminer celles qui causent des problèmes.

"Les Canadiens ont de la chance. Des quelque 150 espèces de mouches noires recensées au Canada, aucune ne transporte de maladies dangereuses pour les humains", a ajouté M. Peterson.

Cependant, quelques espèces transmettent des maladies graves à certains oiseaux et mammifères, d'autres peuvent même causer la mort des bestiaux.

La République de Madawaska

Une dispute de frontière est à l'origine de la République de Madawaska, située au nord-ouest du Nouveau-Brunswick, laquelle fêtera du 29 juillet au 6 août son premier festival d'été.

Pendant 60 ans, après l'arrivée des Loyalistes au Canada, l'Angleterre et les États-Unis se disputèrent le territoire de Madawaska et quand, finalement, les frontières actuelles furent établies entre l'État du Maine (États-Unis) et le Canada, le peuple madawaskayen-canadien dut attendre encore plusieurs années avant de savoir s'il serait rattaché au Bas-Canada (Québec) ou au Nouveau-Brunswick.

Les habitants de la région de Madawaska pensèrent à un certain moment de leur histoire faire de leur territoire un État indépendant, mais ils étaient trop faibles et manquaient de ressources. Cependant, l'idée de former une république est devenue au cours des ans une boutade qui donna naissance à la légendaire République de Madawaska.

La république possède ses armoiries, enregistrées à Ottawa en 1949, et son drapeau, représentant un aigle surmonté de six étoiles disposées en demi-cercle. L'aigle symbolise l'indépendance et chaque étoile représente l'un des six peuples fondateurs de Madawaska soit les Indiens, les Acadiens, les Québécois, les Américains, les Anglais et les Irlandais.

Le mot Madawaska est d'origine indienne (Mic Mac). Il signifie pays des porcs épics. On appelle les habitants de cette république légendaire des Brayons, parce qu'autrefois ils broyaient le lin avec un instrument appelé braie.

Aujourd'hui pour demain

Une exposition itinérante montée à l'occasion de l'Année internationale de l'enfant sera présentée dans 22 villes de l'Ontario au cours de l'été. Les guides seront des étudiants embauchés en vertu du programme Expérience 1979 du gouvernement de l'Ontario.

"Cette exposition est une entreprise coopérative de onze ministères de la province et du Secrétariat du Développement social", a expliqué Mme Margaret Birch, secrétaire provinciale du Développement social. "Nous espérons promouvoir plus d'intérêt envers les buts de l'Année internationale de l'enfant et stimuler l'activité pour les enfants et par les enfants".

Conçue pour intéresser tout à la fois les adultes et les enfants, l'exposition est un arc-en-ciel de brillantes couleurs. Utilisant le thème *Aujourd'hui pour demain*, elle souligne des sujets tels que: obéir aux règlements de sécurité de la circulation, penser aux dates d'immunisation, développer une plus grande appréciation de l'environnement, maintenir des soins dentaires appropriés, pratiquer de façon positive l'art d'être parents.

"Je suis heureuse que cette exposition puisse atteindre de nombreuses personnes", a ajouté Mme Birch.

Gène et cancer

Un chercheur canadien, M. Malcolm Paterson, a annoncé le 13 juin qu'il avait découvert un gène défectueux que l'on retrouve chez une personne sur 100 et qui augmente les risques de cancer. Selon M. Paterson, qui travaille à la station de Recherche de Chalk River (Ontario) d'Énergie atomique du Canada Ltée, ce gène défectueux priverait les cellules du porteur de certains mécanismes d'auto-réparation. Le risque de cancer avant l'âge de 45 ans serait aussi cinq fois plus élevé.

M. Paterson a aussi annoncé que ses recherches montrent que les personnes porteuses de ce gène devraient éviter les radiographies inutiles, les composés chimiques toxiques et les radiations ionisantes. Transmis aux enfants du porteur, le gène peut aussi provoquer une maladie appelée ataxia telangiectasia.

D'après un article de la Presse canadienne publié dans *Le Droit* du 14 juin.

La chronique des arts

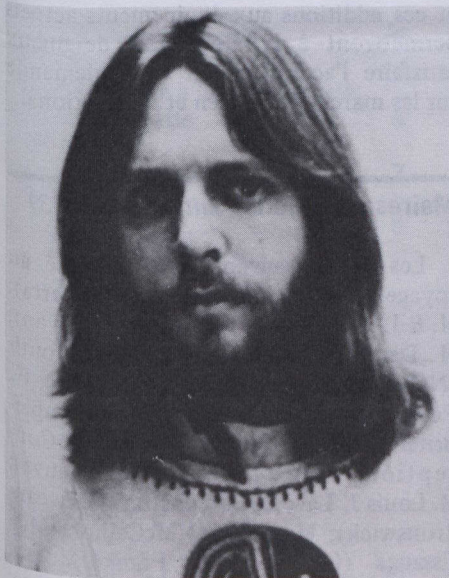
Un musicien plein de talent

La musique de Robert Paquette, dit-on, reflète quelque chose d'enchanteur, de frais, de purifiant qui emporte dans un très beau voyage. Un voyage qui, pour ce jeune compositeur-interprète, a connu des rebondissements imprévus: de la musique pop au rock et au théâtre en passant par une tournée de quatre mois en Europe, sac au dos et guitare en bandoulière, jusqu'à cette musique douce et harmonieuse qui, selon la critique, caractérise aujourd'hui son style.

Son style, Robert Paquette l'a ciselé au long des années tant au Canada qu'aux États-Unis. Il a donné des récitals dans les collèges, les universités et à la télévision. Il s'est d'ailleurs classé deuxième au concours de *Jeunesse oblige* en 1967. De 1967 à 1970 il est l'âme d'un orchestre rock qui fait fureur auprès de la jeunesse de Sudbury (Ontario), sa ville natale. En 1970 Robert Paquette compose cinq chansons pour la troupe universitaire de l'Université Laurentienne, à Sudbury.

De 1972 à 1974, à son retour d'Europe, Robert prépare un microsillon intitulé *Robert Paquette et amis: Dépêche-toi soleil*.

En 1975, autre étape décisive de sa carrière, Robert passe en première partie du spectacle de Francine McGee au Centre national des arts à Ottawa. La critique est des plus élogieuses. De 1975 à 1977 il fait de nombreuses tournées dans les écoles secondaires américaines, dans le cadre de cours intensifs de français.



Robert Paquette

Prix Molson à Jean Duceppe, comédien et directeur de théâtre québécois

Le Conseil des Arts du Canada a décerné le 13 juin à Ottawa ses prix Molson à Jean Duceppe, comédien et directeur de théâtre; Betty Oliphant, directrice de l'École nationale de ballet; et Michael Snow, artiste pluridisciplinaire.

Les prix Molson, de \$20 000 chacun, signalent chaque année, depuis 1963, les contributions exceptionnelles des lauréats dans les domaines des arts, des humanités ou des sciences sociales. Ils sont financés grâce à un don de la fondation Molson.

Jean Duceppe

Vieau routier du théâtre et de la télévision, Jean Duceppe est l'un des comédiens les plus aimés du public québécois.

Né à Montréal en 1923, il a fait ses débuts de comédien dans cette ville à l'âge de 16 ans. Sa carrière, extraordinairement bien remplie, s'est poursuivie à la scène, à la télévision, au cinéma et à la radio où il a fait de l'animation populaire (*hot lines*). Parmi ses rôles les plus célèbres au théâtre mentionnons celui de Duplessis dans *Charbonneau et le Chef* et Willie Loman dans *La Mort d'un commis-voyageur*.

À la télévision il a joué plusieurs téléromans, incarnant entre autres, Stan Labrie dans *La Famille Plouffe*, Téléphore Dumouchel dans *Joie de vivre*, Émery Lafeuille dans *Rue des Pignons*, et Léandre Jacquemin dans *Terre Humaine*. Au cinéma, son interprétation du rôle-titre de *Mon oncle Antoine* lui a valu le prix de meilleur comédien de l'année au Festival du cinéma canadien (1972).

Comme directeur de théâtre, Jean Duceppe s'est donné pour mission de produire et diffuser du théâtre populaire de qualité. Après avoir dirigé durant quatre ans les tournées du théâtre populaire Molson et fondé, à Joliette, le théâtre des Prairies (1961), il créa en 1973 La Compagnie Jean Duceppe, qu'il dirige encore actuellement. Cette compagnie, domiciliée à Montréal, présente en tournée des pièces d'auteurs québécois et des adaptations canadiennes du répertoire contemporain international.

Betty Oliphant

Betty Oliphant est née à Londres. Après avoir étudié le ballet auprès de professeurs renommés, notamment Tamara Karsavina et Laurent Novikoff, elle a



Jean Duceppe dans *Terre humaine*.

ouvert dans sa ville natale une école professionnelle de ballet et a créé ou dirigé des spectacles, en collaboration avec des producteurs réputés. Elle a aussi tenu des rôles de première danseuse dans les théâtres londoniens.

En 1947, Mme Oliphant s'établit à Toronto où elle ouvrit immédiatement une école. En 1959, elle fonda l'École nationale de ballet, la première du genre en Amérique du Nord, dont elle a toujours la direction.

Au cours de sa carrière, Betty Oliphant a remporté plusieurs distinctions, dont la médaille de l'Ordre du Canada (1978) et des doctorats honorifiques des universités Queen's et Brock, respectivement.

Michael Snow

Artiste polyvalent de renommée mondiale, Michael Snow crée des films, des peintures, des sculptures; il fait de la photographie et de la musique. Né à Toronto en 1929, il a étudié à l'Upper Canada College et à l'Ontario College of Art. C'est par une série d'oeuvres (découpages, peintures, sculptures) sur le thème d'une femme qui marche que Snow se fit d'abord connaître au Canada au début des années 60.

Des douzaines de musées, au Canada et à l'étranger, ont monté des expositions de Michael Snow, notamment la galerie d'art de l'Ontario (1970) et le Centre des relations interaméricaines (1972).

Pianiste et trompettiste, Michael Snow participe activement au développement de la musique contemporaine. Il est membre d'une formation de jazz et de la Canadian Creative Music Collective.

Nouvelles brèves

Diverses cérémonies ont marqué, le 17 avril, le centième anniversaire de la salle d'armes Cartier d'Ottawa: dévoilement d'une plaque à la mémoire des soldats canadiens qui se sont entraînés dans cette salle, service religieux, salut des troupes. Les cérémonies ont eu lieu en présence du gouverneur général et du maire d'Ottawa. L'après-midi, la salle était ouverte au public par les deux régiments des milices qui l'occupent soit la garde à pied (footguards) du gouverneur général et les Cameroun Highlanders of Ottawa.

Un homme âgé de 60 ans et amputé des deux jambes a sauvé un couple de la noyade au lac Chemong (Ontario). Le 16 juin dernier, M. Al Richards, un ancien combattant qui participa au raid de Dieppe en 1942, bavardait avec des amis près du lac quand il s'aperçut qu'un canoë avait chaviré sur les eaux houleuses et que les occupants allaient se noyer. Immédiatement, il poussa sa chaise roulante jusqu'au quai et se glissa en rampant dans un bateau, suivi d'un ami, M. Alan Pye. Alors que ce dernier conduisait le bateau, M. Richards put saisir et ramener à bord les deux naufragés.

Une fantaisie musicale de la chaîne anglaise de Radio-Canada a gagné le prix 1979 de la radio de la principauté de Monaco. Il s'agit de *Star Begotten*, de l'auteur-compositeur Mark Rodden. L'histoire raconte la lutte d'une femme pour rester équilibrée dans un monde déshumanisé par les ordinateurs.

A partir de la rentrée de septembre, l'Université du Québec à Hull offrira un nouveau programme d'andragogie, soit de formation des professeurs pour l'enseignement aux adultes. Le coordinateur du programme est M. Benoît Charbonneau.

Montréal a hérité récemment d'une sculpture que les Torontois jugeaient immorale. La sculpture, installée à présent devant le Musée des beaux-arts de Mont-

réal, représente un couple nu enlacé, assis sur un banc à côté d'une femme nue elle aussi. L'oeuvre est évaluée à \$100 000.

Un livre d'art, intitulé *Mon oncle Antoine*, a été offert par les éditions Art Global au président de l'Office national du film. L'auteur du texte est Claude Jutras, réalisateur du film *Mon oncle Antoine*. L'ouvrage, publié à 160 exemplaires numérotés et signés, est illustré de gravures du peintre Antoine Prévost. Sa publication a nécessité la participation de plusieurs artisans québécois pour l'impression à la main des textes et gravures sur papier pur chiffon ainsi que pour la reliure réalisée par Pierre Ouvrard.

L'entraîneur de l'équipe des Canadiens de Montréal, Scotty Bowman quitte son poste pour devenir directeur-gérant d'une autre équipe de la Ligue nationale, les Sabres de Buffalo (É.-U.). Bowman met ainsi fin à une carrière de 25 ans avec les Canadiens, carrière qui commença comme joueur de l'équipe des Canadiens junior.

Les habitants d'Ottawa pourront s'adonner au ski sur l'herbe cet été grâce à une décision du Conseil municipal de cette ville permettant d'utiliser à cette fin un terrain appartenant à la municipalité.

Le démantèlement du réseau de l'Université du Québec, telle est l'une des recommandations de la Commission d'étude sur les universités rendues publiques le 7 juin.

L'Assemblée nationale du Québec a adopté par 59 voix contre 35 le projet de loi 121 autorisant la Société nationale de l'amiante à acquérir ses titres par expropriation.

M. Ralph Charell, un Américain et champion mondial de la plainte selon le Guinness Book of World Records, était de passage à Toronto. Malheureusement, il n'eut pas l'occasion de se plaindre car, a-t-il dit "les chauffeurs de taxi, les policiers et les serveuses de cette ville sont les plus charmants de toute l'Amérique du Nord".

La Commission de transport de la ville d'Ottawa, OC Transpo, fait partie des huit commissions de transport choisies par l'OCDE pour l'excellence de leur service. OC Transpo participera donc ce mois-ci à une présentation spéciale d'autobus faite à Paris.

Quinze compagnies canadiennes d'assurance-vie se sont engagées dans un programme de transfert de régimes de retraite pour les travailleurs qui quittent leur emploi, a révélé l'Association cana-

dienne des compagnies d'assurance-vie. Cette initiative contribuera à la solution du problème de la perte de crédits de retraite lors d'un changement d'emploi.

Jacques Lemaire ne jouera pas avec Les Canadiens de Montréal l'an prochain. Il vient d'accepter les fonctions de directeur-gérant, entraîneur et joueur de l'équipe de Sierre (Suisse), équipe de hockey qui joue en troisième division.

Une *Settimana italiana* (semaine italienne) a eu lieu du 2 au 10 juin à Ottawa-Hull. Son programme incluait, entre autres, un défilé de voitures sportives italiennes, un grand gala, des expositions, des projections de films, des soirées et une fête champêtre. A l'occasion de la Semaine, le commissaire national de la Croix-Rouge internationale, le général Henry Tellier, a reçu le titre de "Commandeur de l'Ordre du mérite de la République d'Italie".

En 1977, le nombre d'accidents mortels sur les routes de l'Ontario a diminué de 6,2 p.c. par rapport à l'année précédente. Le nombre de conducteurs et de passagers tués s'élevait à 1 001 en 1977.

Petrofina Canada a annoncé le 19 juin qu'elle entreprenait des travaux d'expansion d'une valeur de \$5 millions à ses unités pétrochimiques de la raffinerie de Pointe-aux-Trembles, près de Montréal. Ces travaux seront terminés à la fin de 1979. Les nouveaux équipements visent à accroître de façon notable la production de benzène, de toluène et de xylènes, matières premières de la plupart des plastiques et fibres synthétiques. Petrofina Canada est un des plus importants producteurs pétrochimiques du Canada et ces additions aux équipements actuels permettront à la Compagnie de mieux satisfaire l'accroissement de la demande sur les marchés canadien et international.

Maires canadiens (suite de la page 3)

Les maires suivants ont participé au voyage: M. Ross Alger, Calgary (Alberta); M. E.J. Brady, Carlyle (Saskatchewan); M. Daniel P. Brownlow, Dartmouth (Nouvelle-Écosse); M. George F. Ferguson, Abbotsford (Colombie-Britannique); M. Kelvin G. Fowler, Conception Bay South (Terre-Neuve); M. Louis J. Lavoie, Edmunston (Nouveau-Brunswick); Mme Hazel McCallion, Mississauga (Ontario); M. Frank Moran, Charlottetown (Île-du-Prince-Édouard); M. William Norrie (adjoint), Winnipeg

Hebdo Canada est publié par la Direction des services de l'information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant au rédacteur en chef.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.